Chère Présidente,

En ce début de mois de novembre 2016, je viens de parcourir en 10 jours de marche le tronçon de la Via Francigena entre Saint-Rhémy-en-Bosses et Pavie. Quelle merveilleuse aventure, encore et encore! Je continue ainsi, en tronçons de dix jours de marche plus ou moins, mon pèlerinage qui a démarré au seuil de mon domicile à Nazareth, en Belgique, au mois de juillet 2013.

Le col du Grand-St-Bernard étant fermé à toute circulation dès le 15 octobre, j’ai redémarré à 7 km de là, au village de Saint-Rhémy-en-Bosses. La descente jusqu’à Aoste est rarement raide, j’arrive aisément dans la ville au pied de la montagne, après 25 km et un peu plus de 5 heures de marche. L’étape de 30km entre Aoste et Châtillon est plus éprouvante, il est vrai, mais quel spectacle grandiose que cette vallée d’Aoste sous feuillage d’automne...! Pareille appréciation pour l’étape suivante entre Châtillon et Verrès, qui offre à mon avis les vues les plus spectaculaires sur la vallée; eaux thermales à Saint-Vincent, église de Saint-Germain collée aux rochers, la montée au village de Reclus, la descente vers Verrès, autant de moments inoubliables de l’étape!

La Via Francigena est une merveilleuse leçon d’histoire. Je pense au fort de Bard qui domine fièrement la plaine; j’ai l’arc romain à Donnas devant mes yeux, sur l’ancienne route consulaire des Gaules tant empruntée que les roues de carrosses y ont laissé leurs traces indélébiles. Parlant des Romains: comment oublier l’adorable pont romain de Pont-Saint-Martin, étape historique de l’évêque Sigéric dont nous suivons les traces. Finalement, j’ai été fort surpris de retrouver, à Mortara, les traces d’une chanson de geste en ancien français, Ami et Amile. Ces deux guerriers de l’armée de Charlemagne faisaient preuve d’une amitié si légendaire qu’ils ont été enterrés dans une seule et même urne au sein de l’église de l’Abbaye de Saint-Albin, à l’endroit où ils ont trouvé la mort dans leur lutte contre les Lombards.

Pendant tout le périple, j’ai eu la chance d’avoir du beau temps, ou en tout cas un temps sec, à l’exception d’une seule demi-journée de pluie au Piémont (Settimo Vittone - Ivrea). Je n’ai eu aucune difficulté de trouver de la place d’hébergement, même sans réservation préalable: tous les hôtels (ou à défaut, B&B) sont libres en cette fin d’année!

L’application Dormi-Topo pour Iphone s’est révélée fort utile pour se situer par rapport au chemin, aux endroits où il manque de panneaux ou d’indications de direction. Notamment dans les rizières après Mortara, j’étais reconnaissant de l’avoir sur mon portable. Cette application est également à recommander pour localiser les hébergements par rapport au tracé de la VF.

Au cours de ces dix jours de marche, j’ai rencontré seulement deux pèlerins, qui marchaient ensemble: deux jeunes Belges, en tente, qui ont apparemment assisté, par hasard, à un Congrès de l’AEVF qui s’est tenu sur le chemin, du côté du Château de Bard. Selon leurs dires, ils ont témoigné sur le budget dont ils disposaient par jour, à savoir € 5 seulement. Bien sûr, ce budget diffère de pèlerin en pèlerin. Il est vrai que bon nombre de pèlerins n’ont qu’un budget restreint, mais je suis d’avis que cela ne vaut pas pour tous. Personnellement, je ne dors (plus) qu’en chambre individuelle, si possible à l’hôtel ou en B&B. Cela me permet de ne pas porter de sac de couchage. A Mortara, j’ai d’abord passé quelques heures dans le refuge de Saint-Albin, qui est magnifique, mais en cette période de l’année, il y faisait trop froid et humide pour moi. Alors je suis rentré à l’auberge Al Torre au centre de Mortara.

Le tronçon suivant de mon pèlerinage vers Rome est prévu pour le printemps 2017: par le col de Cise à la mer Tyrrhénienne, près de Lucques. Omnes viae Romam perducunt!

Bien à vous,

Yves Feliers